

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.708 — QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE — MERCREDI 9 MAI 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 Marseille

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1,20. — Faits divers : 1,50.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

### ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	6 Mois	12 fr.
et Basses-Alpes	12 Mois	22 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 Mois	14 fr.
Étranger (Union postale)	12 Mois	27 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## Le Devoir de la Russie

La déclaration du Conseil des délégués ouvriers et militaires de Pétersbourg ajoute un document à ceux que la fameuse question de la paix sans annexions ni indemnités avait déjà fait surgir. On a le droit de déplorer le ton moussade de ce document, par lequel on semble vouloir faire la leçon à M. Milloukoff, au gouvernement provisoire, et, s'il faut tout dire, aux Alliés eux-mêmes. Quels que soient d'ailleurs leurs mérites, les révolutionnaires russes sont en vérité un peu jeunes dans l'apprentissage de la liberté pour avoir la prétention de diriger impérieusement, et au seul gré de leurs conceptions plus ou moins raisonnables, toute l'attitude des nations engagées dans cette formidable guerre libératrice.

En principe, les Alliés sont d'accord avec la démocratie révolutionnaire russe sur la nécessité de répudier toute politique de conquêtes et de travailler à assurer une paix mondiale aussi solide que possible. Mais est-ce vouloir une politique de conquêtes que de réclamer la délivrance des peuples gémissant sous l'ignominieuse domination de l'Allemagne ou de l'Autriche-Hongrie tels que Polonais, Alsaciens-Lorrains, Tchèques, Serbo-Croates, Italiens de Trieste et du Trentin ? Et y a-t-il un autre moyen de réaliser une paix universelle définitive que d'abattre une fois pour toutes ce criminel militarisme allemand d'où sont toujours parties les menaces ou les agressions contre le maintien de la paix ?

Les révolutionnaires russes ont souhaité la liberté pour eux et ils l'ont obtenue par un vigoureux effort. Ils ont bien fait. Mais ne veulent-ils pas aussi la liberté pour les autres ? Ils rêvent de vivre en paix chez eux et aucun rêve n'est plus humain. Mais ne veulent-ils pas aussi la paix pour les autres ? Or, nous le répétons : il n'y a ni liberté

ni paix possibles pour les nations tant que subsistera au centre de l'Europe une monstrueuse coalition de puissances militaristes et autocratiques qui a la prétention de traiter les autres peuples en serviteurs de ses ambitions si non même en esclaves. Et c'est là une vérité si évidente, c'est là une vérité si éclatante qu'elle a fini par s'imposer jusque par delà l'Atlantique. Si la démocratie révolutionnaire russe ne parvenait pas à la discernar, c'est qu'elle ne serait pas encore réellement affranchie dans le noble sens du mot.

Enfin, la Russie, révolutionnaire ou non, ne saurait oublier que si les nations occidentales sont en guerre, c'est parce que, aux jours tragiques où l'horrible conflit militairement préparé par l'Allemagne et par ses complices se déclencha, la France refusa avec indignation de manquer aux obligations d'honneur qui lui étaient à la Russie. Si la France avait accepté à ce moment-là de s'incliner devant la sommation de Berlin, si elle s'était désintéressée de la lutte qui allait mettre aux prises la Russie avec l'Autriche-Allemagne, si elle avait renié le pacte d'alliance, nous n'aurions pas été gagnés par l'incendie de la guerre. Mais que serait devenue la Russie ? Son écrasement n'eût été que le prélude de la continuation de l'esclavage dans la misère et dans l'opprobre.

Les révolutionnaires de Russie n'ont pas le droit de faire abstraction de tout ce qui est passé qui les engage comme il engage tous les citoyens de la grande nation alliée. Et surtout, ils n'ont pas le droit de compromettre le grand avenir qui apportera magnifiquement la paix à tous les peuples libres des deux mondes par le triomphe de l'idéal démocratique sur l'autocratie militaire allemande. Après la victoire de la révolution plus encore qu'elle ne l'était avant, la Russie reste placée en face de ce grand devoir : collaborer de toutes ses forces et de toutes ses énergies à l'œuvre d'universelle libération. Il est impossible qu'elle s'y dérobe.

CAMILLE FERRY.

## LA GUERRE

### La Progression des Alliés continue sur tout le Front franco-anglais

#### NOUS REPOUSSONS TOUTES LES CONTRE-ATTAQUES SUR NOTRE FRONT

Paris, 8 Mai.  
Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

### La Conférence de Paris

M. Lloyd George en est satisfait  
Londres, 8 Mai.  
M. Lloyd George et lord Robert Cecil sont revenus, hier soir, de Paris. Le général Robertson et l'amiral Jellicoe étaient revenus dimanche.

### LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 8 Mai.

L'ennemi continue à attaquer sans relâche sur notre front. Il faut voir dans cette tactique bien moins la volonté de nous reprendre les positions que nous avons conquises que celle de nous arrêter sur la ligne où nous sommes parvenus.

L'ennemi, malgré ses efforts violents et ses pertes énormes, n'atteindra pas son but. Quand le moment sera venu, nous ferons un autre bond et à force de ronger la charnière du front allemand, nous finirons par crever celui-ci. Il serait stupide de s'imaginer qu'un tel résultat peut être obtenu rapidement. Il y faut du temps et malheureusement aussi des sacrifices que d'ailleurs notre commandement s'efforce de réduire au minimum par une préparation d'artillerie méthodique.

Le colonel Rappington, qui est sur le front, exhorte ses combattants à envoyer sur le front tous les hommes mobilisés dans les usines d'Angleterre et à remplacer ces derniers par les hommes de 41 à 50 ans encore non mobilisés.

Nous sommes en effet à un tournant décisif. C'est pour cela que j'ai toujours insisté sur la nécessité d'obtenir de l'Amérique, prête à un effort immense, le plus large concours qu'elle est en mesure de nous donner immédiatement.

En Macédoine, nos armées ont attaqué sur un assez large front. La bataille va gagner sans doute les autres théâtres de la guerre.

En Russie seulement, la situation demeure toujours confuse. Espérons que les gouvernements de l'Entente sauront, sans s'immiscer dans les affaires intérieures du grand pays allié, faire comprendre au peuple soviétique le danger auquel peuvent l'exposer les théories des extrémistes qui res-

semblent étrangement aux formules des socialistes du kaiser.

MARIUS RICHARD.

### La Menace allemande contre Pétersbourg

Les défenses de la capitale  
Pétersbourg, 8 Mai.  
Ces derniers jours, des bruits ont circulé sur l'incursion d'un zeppelin sur Louga, situé à une centaine de verstes de Pétersbourg. Bien que l'enquête ouverte à ce sujet n'ait pas confirmé, le général Kornilof a déclaré à la Rouskaja Volla, que cette alerte a donné l'occasion de contrôler les moyens de la défense anti-aérienne contre les raids de cette nature qu'il ne considère pas impossibles.

Quant à une tentative éventuelle terrestre et maritime contre la capitale, le général Kornilof a assuré que les organisations défensives sont renforcées, tant sur terre que dans le golfe de Finlande.

### La Conférence de Stockholm

Déclarations du socialiste belge Huysmans

Pétersbourg, 8 Mai.  
Le correspondant de la Rouskaja Volla à Stockholm a interrogé le socialiste belge Huysmans qui lui a déclaré que la participation des socialistes russes au Congrès de Stockholm n'est pas une question de principe, mais qu'il ne voudrait pas la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France, ni les territoires russes à la Russie comme des annexions et qu'il soutient l'internationalisation de Constantinople.

### L'Effondrement de l'Allemagne

Elle tombe en lambeaux

déclare un diplomate brésilien

Paris, 8 Mai.

Le correspondant d'un des nos confrères vient d'avoir une assez longue conversation avec un diplomate brésilien.

L'Allemagne a-t-elle expliqué, ressemble aujourd'hui à un vieux vêtement qui, lentement après maints accrocs et déchirures, tombe en morceaux. La belle confiance de jadis, quand on marchait de victoire en victoire, a complètement disparu. Cette transformation fondamentale de l'état d'esprit des Allemands s'est opérée en deux phases bien distinctes : d'abord à quelques mois à peine, l'opinion publique croyait fermement qu'en concluant une paix séparée avec la Russie, la guerre de tranchées sans résultat, sans qu'il y eût ni vainqueurs ni vaincus. C'est là l'espoir de tout un peuple.

Aujourd'hui, ou plus exactement depuis une quinzaine de jours, depuis le déclenchement de l'offensive anglo-française, pour le gouvernement comme pour le haut commandement allemand, il ne s'agit plus de de la plus longue campagne de lutte à outrance à l'intérieur comme à l'extérieur, ou par un gouvernement dont la mission sera de conclure la paix immédiatement.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord-ouest de Reims, les tentatives infructueuses des Allemands pour reprendre pied dans les tranchées que nous avons conquises, hier, au sud de Berry-au-Bac, ont donné lieu à un vil combat qui s'est terminé à notre avantage.

Les prisonniers que nous avons faits, sur ce point, sont au nombre de cent vingt.

Au nord-ouest de Prasnes, nous avons conquis un fortin et repoussé, au nord du mont Haut, une forte attaque allemande sur la crête du Teton, au cours de laquelle l'ennemi a subi des pertes et laissé des prisonniers entre nos mains.

Combats à la grenade au bois d'Avocourt et vers les Chambrettes.

nous, c'est l'indifférence de notre travail au delà des mers.  
Il faut espérer que cela ne continuera pas toujours du même train, car finalement la reconstitution de notre situation économique deviendrait une tâche impossible, même pour le commerçant allemand le plus actif et avec les meilleures conditions de paix possibles. La résistance passive que nous rencontrerons après la paix dans ces pays, pour le commerce sera un obstacle qu'il ne faut pas mépriser.

### L'Amérique contre l'Allemagne

#### La Mission française

A Saint-Louis

Saint-Louis, 8 Mai.  
La réception qui eut lieu avant-hier soir au Coliseum en l'honneur de M. Viviani, du maréchal Joffre et des membres de la mission française, a encore été surpassée hier quand les membres de la mission ont pris part à un paradé qui traversa la ville. Des milliers de personnes avaient pris place à la première heure le long des rues ou devant passer le cortège.

Beaucoup se sont souvenus qu'il y avait le second anniversaire du coulage du Lusitania par les Allemands, et ont considéré les ovations accordées aux membres de la mission française comme un opportune commémoration des victimes de la première offense des Allemands aux États-Unis.

La manifestation avait été précédée d'un déjeuner et l'honneur de la mission qui eut lieu dans les locaux de la Missouri-Agricultural Association, et où sept cents personnes échangèrent des toasts en l'honneur de la France et des États-Unis.

La mission est ensuite partie pour Springfield où le maréchal Joffre dut déposer une palme sur la tombe de Lincoln.

### Un discours de M. Viviani

Saint-Louis, 8 Mai.

Un des membres du « Board of Aldermen » a rappelé que Saint-Louis fut fondé en 1664, en l'honneur du roi royal. Il a prié la mission de faire savoir à son retour en France que la ville de Saint-Louis est heureuse de se joindre à la lutte pour la démocratie.

M. de Chambrun, prié de prendre la parole, a montré comment les alliés américains seraient scellés par des sacrifices communs. Puis M. Méchin, délégué de la colonie française a remis deux médailles : une à M. Viviani et une au maréchal Joffre, et il a exprimé l'admiration et la reconnaissance de la colonie française pour eux.

M. Viviani a prononcé un discours dans lequel il a dit qu'il était heureux de voir les américains sans cesse apportés par les siècles, on retrouve ici trois qualités françaises : la sage sang-froid du Nord, la mesure et la finesse du centre et l'élan chaleureux du Midi.

Cela explique l'aide apportée par la charité américaine, par la presse et la confiance que l'on a en la vérité.  
M. Viviani a rappelé que Saint-Louis rendait la justice. Il s'agit, maintenant, dit-il, de la vengeance. Faisant allusion à Lafayette, il a dit : Vous avez prêté le serment de gratitude. Nous tiendrons celui de fidélité.

Il a montré ensuite que l'armée française était démocratique, le maréchal Joffre est le chef du peuple, il rentrera dans le peuple. Nous combattons, a-t-il dit, pour des idées. M. Viviani rappela ensuite la phrase de Tocqueville : « Si l'y a une lutte entre la démocratie et l'autocratie, et si la deuxième ne triomphe pas aussitôt, elle sera vaincue, car elle ne fait que lever des corps, tandis que la démocratie fait lever des âmes ».

L'idéal n'est pas seulement beau. Il est utile. Ce que Washington n'a pas pu faire, pour son époque, M. Wilson le fera pour apporter à tous les peuples le trésor de la démocratie.

Puis les automobiles transportant la mission, parcoururent les rues au milieu d'une foule qui a manifesté ses enthousiasmes par des chants patriotiques et même religieux, surtout dans les quartiers des écoles et des universités où l'enthousiasme devint délirant.

### Le maréchal Joffre remet le drapeau aux hommes qui vont combattre en France

Saint-Louis, 8 Mai.

À la cérémonie du Coliseum, le maréchal Joffre a remis au colonel du 2<sup>e</sup> régiment de Missouri un drapeau américain fait par les femmes de la colonie française.

M. Viviani a rappelé que l'emblème de la Patrie et que les soldats doivent se faire leur patriotisme de l'abandonner.

M. Viviani a prononcé ensuite un discours. « Soldats du 2<sup>e</sup> régiment de Missouri, a-t-il conclu, faites-le triomphe au milieu des combats, côte à côte avec le drapeau français. »

Le président du comité de réception, au déjeuner qui suivit, associa les couleurs françaises, anglaises et américaines.

### Les Allemands voulaient la Paix

Ce que dit le roi de Bavière

Amsterdam, 8 Mai.

On mande de Strasbourg :  
« Un passage à Strasbourg, le 5 mai, le roi de Bavière a harangué les troupes bavaroises ».

« Nos ennemis, a-t-il dit, ont déclaré notre offre de paix ; nous continuerons à combattre jusqu'à ce que nous ayons la rupture. Aujourd'hui encore, nous sommes prêts à conclure une paix honorable qui nous assurera de ne pas être à nouveau soumis à une attaque brusquée de la part de l'univers ».

« Vous me voyez tout oreilles, chère madame. »  
« M. Boyer repart, en étouffant un soupir : — Ah ! cher monsieur, vous avez bien mal agi avec nous ! — Moi ! et qu'ai-je fait, grands dieux ? — fit le député d'un ton plaisant. — Vous avez manqué de confiance envers de vieux amis ! — Le diable m'emporte si je comprends ce que vous voulez dire. — Vous me comprenez à merveille... mais je suis une bonne personne et je vais faire comme si vous ne saviez pas de quoi je veux parler. — Alors, se croisant les bras sur la poitrine, elle s'exclamait d'un ton indigné : — Comment, vous avez un service à nous demander... et au lieu de nous dire franchement de quoi il retourne, vous employez le ne suis que maladroit ! subterfuge, qu'il ne nous donne même pas le mérite de vous avoir obligé... Car enfin si nous avions su que la personne confiée à nos soins n'était pas une folle et que, son prétendu docteur était un souptraire qui couvait l'ardent projet de cette jeune innocente, croyez bien que nous aurions tout mis en œuvre pour les jeter dans les bras l'un de l'autre. — C'est si beau, l'amour ! »

Et en prononçant cette phrase quasi-lapidaire, la petite femme prenait un air languoureux et se mettait à rouler des yeux dans son langage populaire et imagé.

« C'est si beau, l'amour ! »

« Et en prononçant cette phrase quasi-lapidaire, la petite femme prenait un air languoureux et se mettait à rouler des yeux dans son langage populaire et imagé. »

entier, comme cela nous est arrivé cette fois. Nos ennemis se vantent de ne pas vouloir rétablir les frontières d'avant-guerre ; ils entendent nous enlever cette belle ville de Strasbourg, ce beau pays. Mais ils vont bien se trouver contre la résistance de nos braves troupes accoutumées à la victoire.

## L'Amérique contre l'Allemagne

### La Mission française

#### A Saint-Louis

Saint-Louis, 8 Mai.

La réception qui eut lieu avant-hier soir au Coliseum en l'honneur de M. Viviani, du maréchal Joffre et des membres de la mission française, a encore été surpassée hier quand les membres de la mission ont pris part à un paradé qui traversa la ville. Des milliers de personnes avaient pris place à la première heure le long des rues ou devant passer le cortège.

Beaucoup se sont souvenus qu'il y avait le second anniversaire du coulage du Lusitania par les Allemands, et ont considéré les ovations accordées aux membres de la mission française comme un opportune commémoration des victimes de la première offense des Allemands aux États-Unis.

La manifestation avait été précédée d'un déjeuner et l'honneur de la mission qui eut lieu dans les locaux de la Missouri-Agricultural Association, et où sept cents personnes échangèrent des toasts en l'honneur de la France et des États-Unis.

La mission est ensuite partie pour Springfield où le maréchal Joffre dut déposer une palme sur la tombe de Lincoln.

### Un discours de M. Viviani

Saint-Louis, 8 Mai.

Un des membres du « Board of Aldermen » a rappelé que Saint-Louis fut fondé en 1664, en l'honneur du roi royal. Il a prié la mission de faire savoir à son retour en France que la ville de Saint-Louis est heureuse de se joindre à la lutte pour la démocratie.

M. de Chambrun, prié de prendre la parole, a montré comment les alliés américains seraient scellés par des sacrifices communs. Puis M. Méchin, délégué de la colonie française a remis deux médailles : une à M. Viviani et une au maréchal Joffre, et il a exprimé l'admiration et la reconnaissance de la colonie française pour eux.

M. Viviani a prononcé un discours dans lequel il a dit qu'il était heureux de voir les américains sans cesse apportés par les siècles, on retrouve ici trois qualités françaises : la sage sang-froid du Nord, la mesure et la finesse du centre et l'élan chaleureux du Midi.

Cela explique l'aide apportée par la charité américaine, par la presse et la confiance que l'on a en la vérité.  
M. Viviani a rappelé que Saint-Louis rendait la justice. Il s'agit, maintenant, dit-il, de la vengeance. Faisant allusion à Lafayette, il a dit : Vous avez prêté le serment de gratitude. Nous tiendrons celui de fidélité.

Il a montré ensuite que l'armée française était démocratique, le maréchal Joffre est le chef du peuple, il rentrera dans le peuple. Nous combattons, a-t-il dit, pour des idées. M. Viviani rappela ensuite la phrase de Tocqueville : « Si l'y a une lutte entre la démocratie et l'autocratie, et si la deuxième ne triomphe pas aussitôt, elle sera vaincue, car elle ne fait que lever des corps, tandis que la démocratie fait lever des âmes ».

L'idéal n'est pas seulement beau. Il est utile. Ce que Washington n'a pas pu faire, pour son époque, M. Wilson le fera pour apporter à tous les peuples le trésor de la démocratie.

Puis les automobiles transportant la mission, parcoururent les rues au milieu d'une foule qui a manifesté ses enthousiasmes par des chants patriotiques et même religieux, surtout dans les quartiers des écoles et des universités où l'enthousiasme devint délirant.

### Le maréchal Joffre remet le drapeau aux hommes qui vont combattre en France

Saint-Louis, 8 Mai.

À la cérémonie du Coliseum, le maréchal Joffre a remis au colonel du 2<sup>e</sup> régiment de Missouri un drapeau américain fait par les femmes de la colonie française.

M. Viviani a rappelé que l'emblème de la Patrie et que les soldats doivent se faire leur patriotisme de l'abandonner.

M. Viviani a prononcé ensuite un discours. « Soldats du 2<sup>e</sup> régiment de Missouri, a-t-il conclu, faites-le triomphe au milieu des combats, côte à côte avec le drapeau français. »

Le président du comité de réception, au déjeuner qui suivit, associa les couleurs françaises, anglaises et américaines.

### Les Allemands voulaient la Paix

Ce que dit le roi de Bavière

Amsterdam, 8 Mai.

On mande de Strasbourg :  
« Un passage à Strasbourg, le 5 mai, le roi de Bavière a harangué les troupes bavaroises ».

« Nos ennemis, a-t-il dit, ont déclaré notre offre de paix ; nous continuerons à combattre jusqu'à ce que nous ayons la rupture. Aujourd'hui encore, nous sommes prêts à conclure une paix honorable qui nous assurera de ne pas être à nouveau soumis à une attaque brusquée de la part de l'univers ».

« Vous me voyez tout oreilles, chère madame. »  
« M. Boyer repart, en étouffant un soupir : — Ah ! cher monsieur, vous avez bien mal agi avec nous ! — Moi ! et qu'ai-je fait, grands dieux ? — fit le député d'un ton plaisant. — Vous avez manqué de confiance envers de vieux amis ! — Le diable m'emporte si je comprends ce que vous voulez dire. — Vous me comprenez à merveille... mais je suis une bonne personne et je vais faire comme si vous ne saviez pas de quoi je veux parler. — Alors, se croisant les bras sur la poitrine, elle s'exclamait d'un ton indigné : — Comment, vous avez un service à nous demander... et au lieu de nous dire franchement de quoi il retourne, vous employez le ne suis que maladroit ! subterfuge, qu'il ne nous donne même pas le mérite de vous avoir obligé... Car enfin si nous avions su que la personne confiée à nos soins n'était pas une folle et que, son prétendu docteur était un souptraire qui couvait l'ardent projet de cette jeune innocente, croyez bien que nous aurions tout mis en œuvre pour les jeter dans les bras l'un de l'autre. — C'est si beau, l'amour ! »

Et en prononçant cette phrase quasi-lapidaire, la petite femme prenait un air languoureux et se mettait à rouler des yeux dans son langage populaire et imagé.

« C'est si beau, l'amour ! »

« Et en prononçant cette phrase quasi-lapidaire, la petite femme prenait un air languoureux et se mettait à rouler des yeux dans son langage populaire et imagé. »

« C'est si beau, l'amour ! »

### Les Italiens ont pris l'offensive

Turin, 8 Mai.

Selon des bruits répandus avec insistance, mais qu'il n'est pas possible de contrôler, l'offensive italienne serait commencée, malgré le silence des communiqués, depuis le 5 mai.

### PROFOS DE GUERRE

### Le Double Portrait

Un de mes amis qui revient de Salonique m'a conté de petites histoires grecques. Comme elles feraient sourire tout seuls les cœurs d'Anastasio, je les gardai pour des temps meilleurs. Il en est une pourtant que je puis dire, parce qu'elle ne risque pas de nous amener des complications avec le charmant pays où règne le plus loyal des souverains neutres.

Figurez-vous qu'il y a à Salonique certain cabaret où fréquentent, à tour, rarement ensemble, des soldats alliés et des civils indigènes. Afin qu'on ne le soupçonne pas de teneur vis-à-vis de l'Entente, le patron a accroché à son mur un portrait de Venizelos, un magnifique portrait où l'on voit le grand patriote hellène sourire finement derrière ses lunettes d'or.

Quand les soldats de Sarrail entrent, en compagnie de quelques tombards, dans l'estaminet pour y boire un gobelet de limonade ou un verre de Sámos et qu'ils aperçoivent l'effigie de Kyrie Venizelos, ils se sentent chez un ami et considèrent d'un œil sympathique le bon cabaretier qui essuie ses verres en sifflotant.

Mais quand vient le soir, à l'heure équivoque où naissent les complots, si d'aventure, quelques messieurs à cheveux luisants et à cravates rouges s'infiltrent dans l'établissement, le patron se glisse prestement jusqu'au mur, monte sur une chaise et, d'un geste prompt, retourne le portrait de Venizelos dont la face opposée montre pareillement encadré et de dimensions identiques, celui de Constantin.

Ainsi, suivant l'heure et la clientèle, apparaît sur le mur l'une ou l'autre image. Le cabaretier n'est ni pour le roi ni pour Venizelos.

### 1.011<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

Paris, 8 Mai.

L'entrepreneur dit que suivant des renseignements du ministère du Ravitaillement, l'application des soldes sans viande, économisant seulement 10 %. Il est probable que le décret du 14 avril établissant à partir du 15 mai, deux jours sans viande par semaine, sera intégralement appliqué à la date fixée.

### COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 8 Mai.

Entre la Somme et l'Oise, assez grande activité d'artillerie.

Un coup de main ennemi sur un de nos postes de la région d'Amcourt a échoué.

Au cours de la nuit, l'ennemi a contre-attaqué, à l'est de Vauvillers et sur le chemin des Dames, vers le Parillon et Cerny.

Toutes les tentatives allemandes ont été brisées par nos feux.

Plus à l'est, la lutte d'artillerie a été par moment violente sur le plateau de Vauclerc et la région de Craonne.

Au nord du plateau de Vauclerc, un coup de main nous a permis d'enlever un centre de résistance ennemi et de faire quatre-vingt-dix prisonniers.

— Aussi j'espère bien que vous n'allez pas m'abandonner et que, s'il y a vraiment péril, vous m'aidez à le conjurer.

— Je ne demande pas mieux, mais comment ?

— Châlène n'eût pas le temps de répondre. On frappa à la porte et presque aussitôt Urbain entra.

— Quoi ?... qu'est-ce qu'il y a ? — Interrogea Gilard avec étonnement.

— C'est une visiteuse qui insiste pour être reçue sans tarder.

— Vraiment ? ricana Gilard.

— Encore quelque vieille raseuse qui se figure que les représentants du peuple sont à la disposition des importuns à toute heure de la journée... Répondez à cette dame que je reçois les mardis et les vendredis de dix heures à midi. En dehors de ces deux jours, mon cabinet est rigoureusement fermé.

— Pendant Urbain ne s'éloignait pas et, tortillant d'un air gauche un coin de son tablier, il paraissait avoir encore quelque chose à dire.

— Eh bien ! lui fit son maître avec empressement.

— C'est que, monsieur... la dame a prétendu que, dès que vous sauriez son nom, vous la recevriez immédiatement.

— Pour le coup, c'est de l'outrecuidance !

— Enfin, voyons... quel est ce nom ?

— Mme Boyer, répondit Urbain.

— A peine ces deux mots étaient-ils sortis

### COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 8 Mai.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord-ouest de Reims, les tentatives infructueuses des Allemands pour reprendre pied dans les tranchées que nous avons conquises, hier, au sud de Berry-au-Bac, ont donné lieu à un vil combat qui s'est terminé à notre avantage.

Les prisonniers que nous avons faits, sur ce point, sont au nombre de cent vingt.

Au nord-ouest de Prasnes, nous avons conquis un fortin et repoussé, au nord du mont Haut, une forte attaque allemande sur la crête du Teton, au cours de laquelle l'ennemi a subi des pertes et laissé des prisonniers entre nos mains.

Combats à la grenade au bois d'Avocourt et vers les Chambrettes.

— Vous me voyez tout oreilles, chère madame.

— M. Boyer repart, en étouffant un soupir : — Ah ! cher monsieur, vous avez bien mal agi avec nous !

— Moi ! et qu'ai-je fait, grands dieux ? — fit le député d'un ton plaisant.

— Vous avez manqué de confiance envers de vieux amis ! — Le diable m'emporte si je comprends ce que vous voulez dire.

Il rail, mais le hérité fut relativement léger. M. Viviani et le maréchal Joffre descendirent du commandement pour examiner les dégâts tandis que le maréchal Joffre et les autres commissaires poursuivaient le dîner interrompt. Le déraillement est dû à une cause accidentelle.

Terre-Haute, 8 Mai.

Un train de secours a quitté Terre-Haute à 8 h. 30. Le train spécial aura quatre ou cinq heures de retard.

### M. Viviani fait l'éloge de Lincoln

Springfield, 8 Mai.

M. Viviani et les membres de la mission française sont allés au tombeau de Lincoln où ils ont déposé une couronne et salue le sarcophage. A la sortie, une foule considérable, mêlée dans les rues sur fit un accueil chaleureux. La mission se rendit ensuite au Capitole où une ovation extraordinaire, salua son entrée. M. Viviani prononça un discours et le président Lincoln fut salué par un grand nombre de soldats qui ont été tués pendant la guerre.

Certaines remarques en quelques paroles. M. Viviani, qui prononça le discours, nous avons vu le tombeau de Lincoln et nous avons vu le tombeau de Lincoln. M. Viviani a dit que Lincoln est un grand homme et que nous sommes heureux de le saluer. Il a dit que Lincoln est un grand homme et que nous sommes heureux de le saluer. Il a dit que Lincoln est un grand homme et que nous sommes heureux de le saluer.

### Vers le Canada

Montréal, 8 Mai.

Le maréchal Joffre, M. Viviani et très probablement le président Roosevelt, sont attendus à Montréal le 21 mai pour assister à la Convention de la Victoire qui s'ouvrira ce jour-là. Des députés de la Convention de la Victoire se rendront à la convention qui doit organiser une campagne de recrutement dans tout le pays.

## AUX ETATS-UNIS

### Le maréchal Joffre organise l'armée américaine

New-York, 8 Mai.

Les journaux font connaître, aujourd'hui, que le War-Office vient de décider un remaniement complet de l'organisation de l'armée américaine, conformément aux conseils du maréchal Joffre. On compte actuellement 28.000 hommes, mais, par contre, la compagnie d'infanterie compte seulement 153 hommes. Sur les avis du maréchal Joffre, le War-Office a décidé de constituer une division d'infanterie, composée de 15 régiments, dont 10 régiments d'infanterie et 5 régiments de tirailleurs. Cette division sera strictement calquée sur la division française et ne comptera plus que 9.000 hommes, pour une compagnie sera portée à 250 hommes.

Le maréchal a fait valoir que c'était déjà une tâche considérable pour un seul général de manier et de commander 9.000 hommes. Il a dit que c'était déjà une tâche considérable pour un seul général de manier et de commander 9.000 hommes. Il a dit que c'était déjà une tâche considérable pour un seul général de manier et de commander 9.000 hommes.

Le Sénat de l'Etat de New-York, ayant eu connaissance du désir du maréchal Joffre, a décidé de constituer une division d'infanterie, composée de 15 régiments, dont 10 régiments d'infanterie et 5 régiments de tirailleurs. Cette division sera strictement calquée sur la division française et ne comptera plus que 9.000 hommes, pour une compagnie sera portée à 250 hommes.

Le département d'Etat annonce que des ordres ont été donnés pour le recrutement de 100 régiments de génie qui seront envoyés dans le plus bref délai possible, sur les lignes de communication en France. Ces troupes ne sont pas comprises dans le nombre de celles prévues par le projet militaire gouvernemental.

### Roosevelt aura bientôt recruté 200.000 hommes

New-York, 8 Mai.

A la suite des déclarations du maréchal Joffre, de M. Balfour et d'autres membres des missions françaises et anglaises, le gouverneur de New-York, M. Roosevelt, a décidé de constituer une division d'infanterie, composée de 15 régiments, dont 10 régiments d'infanterie et 5 régiments de tirailleurs. Cette division sera strictement calquée sur la division française et ne comptera plus que 9.000 hommes, pour une compagnie sera portée à 250 hommes.

Le département d'Etat annonce que des ordres ont été donnés pour le recrutement de 100 régiments de génie qui seront envoyés dans le plus bref délai possible, sur les lignes de communication en France. Ces troupes ne sont pas comprises dans le nombre de celles prévues par le projet militaire gouvernemental.

### Pour ne plus ravitailler l'ennemi

Washington, 8 Mai.

Après un débat de cinq heures, le Sénat, siégeant en Comité secret et revenant sur sa décision de la semaine dernière, a écarté l'amendement apporté à la loi sur l'espionnage, amendement qui autorisait le Président à interdire l'exportation des produits américains seulement lorsque ceux-ci parvenaient à l'ennemi.

### Les Etats-Unis et la Russie

New-York, 8 Mai.

L'édition américaine du New-York Herald annonce que ce journal a ouvert un fonds de la Liberté pour commémorer l'annexion de la Russie et la délivrance des nationalités opprimées. Les sommes recueillies par des souscriptions populaires serviront à acheter une statue qui sera offerte au peuple russe.

## EN ARGENTINE

### Un manifeste socialiste contre l'Allemagne

Buenos-Ayres, 8 Mai.

La fraction socialiste appelée parti socialiste argentin a approuvé une résolution prononcée contre la violation des traités, contre les opérations des ouvriers belges et français et contre les exactions de la guerre sous-marine. La résolution adoptée ajoute qu'en cas d'attaque contre la souveraineté nationale les socialistes argentin rempliront leurs devoirs de bons citoyens.

## La Révolution russe

### Le général Alexieff contre la paix sans annexion ni indemnité

Londres, 8 Mai.

Le correspondant du Times à Pétersbourg télégraphie que le général Alexieff est revenu à Pétersbourg après une tournée d'inspection sur le front Nord et qu'il a été profondément satisfait de la situation. Il a prononcé énergiquement contre la propagande en faveur d'une paix sans annexion et sans indemnités. Au front, cette propagande ne pouvait être interrompue sans une campagne pour la capitulation. Le général Alexieff prévoit la reprise des opérations sur le front russe dans un avenir prochain et il demande à la presse de se montrer plus énergique ; il est convaincu que le bon sens de la nation russe répondra à son vigoureux appel.

### L'armée russe combattra jusqu'à la victoire finale

Paris, 8 Mai.

Avant de se rendre au Conseil des ministres, M. Chingareff, ministre de l'Agriculture, a bien voulu faire au correspondant du Journal à Pétersbourg, la déclaration suivante : « Il ne faut pas que nos alliés s'alarment de tous ces événements. Dans un pays où il n'y a ni police, ni gendarmes et où chacun peut impunément se livrer à des excès sans impossibles à éviter. Nous venons d'en avoir une nouvelle preuve. Les soldats allemands ne sont pas moins résolus, tout comme leurs autres camarades, à continuer la guerre jusqu'à la victoire finale, c'est-à-dire jusqu'à l'écroulement du militarisme prussien. De cela, on ne doit pas douter, aussi bien que de la possibilité d'une paix séparée, si elle est écartée, on ne saurait trop le répéter.

### La mission française au grand quartier général

Pétersbourg, 8 Mai.

M. Thomas, ministre des Munitions, accompagné du général Vaisch, des colonels Langlois et Tessier et du colonel russe Stanhkovitch est parti dans la soirée pour Mohilev allant au grand quartier général russe.

### Les appels à l'union contre l'ennemi commun

Pétersbourg, 8 Mai.

La Gazette de la Bourse publie un manifeste de la demi-brigade de la 8<sup>e</sup> brigade d'artillerie qui condamne la fraternisation avec l'ennemi. Ce manifeste proclame que la Russie est liée par sa parole d'honneur à ses Alliés et qu'elle doit avoir comme devise : « Défense à tout prix de la patrie ». Il réclame une défensive mais entreprendre au contraire une poussée énergique.

Ce même journal publie un appel à une armée pour combattre les idées qui se font jour dans certaines troupes relativement à une guerre purement défensive. Cet appel se prononce pour la conduite d'une guerre offensive et pour la nécessité de continuer la guerre jusqu'à la victoire finale, c'est-à-dire jusqu'à l'écroulement du militarisme prussien. De cela, on ne doit pas douter, aussi bien que de la possibilité d'une paix séparée, si elle est écartée, on ne saurait trop le répéter.

### L'emprunt de libération

Pétersbourg, 8 Mai.

La séance plénière du Comité ouvrier et des soldats a délibéré sur le nouvel emprunt de libération de 2.000 millions. Une résolution d'après laquelle le premier devoir du prolétariat révolutionnaire et de l'armée est de contribuer aux succès financiers de la Russie et de prêter un entier appui à l'emprunt de libération.

### Le message de la Fédération américaine du travail au peuple russe

New-York, 8 Mai.

Le message envoyé par M. Gompers, président de la Fédération américaine du travail et représentant la plupart des syndicats américains au Comité exécutif du Conseil des délégués ouvriers et soldats, déclare :

Dans la crise la plus grave de l'histoire du monde, nous nous unissons pour combattre l'ennemi commun : la guerre. Dans ce combat, le peuple américain est appuyé par 99 % du peuple, y compris les classes ouvrières des villes et des campagnes. Les Américains ont une confiance absolue dans la victoire finale de la Russie et de la France. Ils ont une confiance absolue dans la victoire finale de la Russie et de la France. Ils ont une confiance absolue dans la victoire finale de la Russie et de la France.

### Le message de la Fédération américaine du travail au peuple russe

New-York, 8 Mai.

Le message envoyé par M. Gompers, président de la Fédération américaine du travail et représentant la plupart des syndicats américains au Comité exécutif du Conseil des délégués ouvriers et soldats, déclare :

Dans la crise la plus grave de l'histoire du monde, nous nous unissons pour combattre l'ennemi commun : la guerre. Dans ce combat, le peuple américain est appuyé par 99 % du peuple, y compris les classes ouvrières des villes et des campagnes. Les Américains ont une confiance absolue dans la victoire finale de la Russie et de la France. Ils ont une confiance absolue dans la victoire finale de la Russie et de la France. Ils ont une confiance absolue dans la victoire finale de la Russie et de la France.

### L'exposition de Marseille

Marseille, 8 Mai.

La 15<sup>e</sup> région est brillamment représentée par une Exposition qui résume l'œuvre accomplie au centre d'appareillage et de réduction de la guerre.

Le 15<sup>e</sup> région est brillamment représentée par une Exposition qui résume l'œuvre accomplie au centre d'appareillage et de réduction de la guerre.

### A travers les Journaux

Paris, 8 Mai.

L'Homme Enchaîné. — Le piège des facilités. — De M. G. Clemenceau. — Le 15<sup>e</sup> région est brillamment représentée par une Exposition qui résume l'œuvre accomplie au centre d'appareillage et de réduction de la guerre.

### Les aviateurs français ovationnés à Kiev

Kiev, 8 Mai.

Une grande manifestation à laquelle prirent part les enfants des écoles a eu lieu à l'aéroport en l'honneur des aviateurs de l'escadron français de Kiev.

## LA GUERRE EN ORIENT

### Sur le Front roumain

Communique officiel

Jassy, 8 Mai.

Sur la frontière ouest de la Moldavie, des détachements ennemis ont tenté à deux reprises d'approcher des tranchées russes de la zone de Pétrograd, la déclaration suivante :

La section de l'artillerie a été plus grande que celle de l'ennemi. Les troupes de l'ennemi ont été repoussées par le feu des mitrailleuses et de l'artillerie lourde.

La section de l'artillerie a été plus grande que celle de l'ennemi. Les troupes de l'ennemi ont été repoussées par le feu des mitrailleuses et de l'artillerie lourde.

### Les Evénements de Grèce

Athènes, 8 Mai.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre. Il a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

Le début du ministère Zaimis vient d'être marqué par la bruyante et sensationnelle sortie du colonel Caralambis, à qui avait été offert le ministère de la Guerre. Le colonel Caralambis a déclaré qu'il n'accepterait pas le ministère de la Guerre, car il n'est pas un homme de guerre.

### Le Congrès des Cheminots

Avignon, 8 Mai.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa troisième séance à la Bourse de la ville d'Avignon, a été présidé par le secrétaire général de la Fédération des Cheminots.

Le Congrès régional de l'Union des Syndicats du Travail, tenu sa



# THIÉRY & SIGRAND

THIÉRY aîné, successeur  
Marseille — Avignon — Nîmes



### 1<sup>re</sup> COMMUNIONS

Grand choix de Costumes et Accessoires  
CHAPELLERIE, BONNETERIE, CHEMISERIE et CRAVATES  
sur demande, envoi franco du Catalogue.

### SIROP INFANTILE GIMIE

contre CONSTIPATION, TOUX, CRÔUTES de LAIT, RAQUETTES, GLAIRES, MUGUET. En vente partout. Dépôt: PAUL MAILLARD, 8, r. Méliès. Se méfier des imitations.

### IMPUISSANCE GUERISON RADICALE

Action certaine  
Cachets des SULTANES. Prix 6 fr. la boîte franco; discrét. DIANOUX, pharmacien, 30, Grand Chemin d'Aix, Marseille.

60 Ans de SUCCÈS. LE MEILLEUR, LE PLUS AGREABLE PURGANT

## THE BLAIZE PERE

Dépôt: 14, rue Méliès. Efficace contre: goutte, rhumatisme, maladies de la peau, affections hémorrhagiques provenant des vices du sang; maladies de l'estomac et de la vessie. 700 pilules.

4, rue Méliès. — MAISON CENTENAIRE. — LE SECONDE magasin par la rue de Rome.

## C'EST MIEUX QUE DU BEURRE! C'EST DE L'ALPHA B.R.C.



### MÉNAGÈRES, MAÎTRES D'HÔTEL, CUISINIÈRES

L'Alpha B. R. C. remplace l'huile dans la friture, le beurre dans tous les usages de la cuisine, en pâtisserie, etc. etc. Il ne rancit pas, son goût est exquis et son prix avantageux fait réaliser des économies sensibles dans les ménages. DEMANDEZ L'Alpha B. R. C. dans toutes les bonnes maisons d'alimentation. B. ROBERTY et C<sup>ie</sup>, S. N., traverse du Moulin (La Caplette), Marseille.

Etude de M<sup>e</sup> Félix SIMOND, licencié en Droit, avoué près le Tribunal Civil de Nîmes, y demeurant, 1, rue Saint-Thomas (angle rue Régale).

### VENTE PAR LICITATION (Les Étrangers admis)

## du Domaine de la Grand Cabane

grande propriété submersible, située sur le territoire de la commune de Fouries, canton de Beaucaire (Gard), d'une superficie cadastrale de 223 hectares, 3 ares, 65 centiares, comprenant 225 hectares, vignoble en plein rapport: 37 hectares en prés et 67 hectares en levées. Divisé en plusieurs fermes d'un seul tenant. Grandes caves et celliers, avec installation moderne, renfermant: 35.000 hectos foudre; matériel viticole, vinicole et agricole; bâtiments d'exploitation et de maître, vestes hangars, chevaux, mules, moutons, voitures, charrettes, etc., et tous les immeubles par destination amplement détaillés au cahier des charges.

Mise à prix (autres les charges) 800.000 francs (Au cas de carence d'offre, la mise à prix sera abaissée immédiatement.)

Adjudication fixée au Lundi quatorze Mai mil neuf cent dix-sept, à neuf heures du matin, en la salle ordinaire des ventes, au Palais de Justice, à Nîmes, par devant M. Penchinat, Juge, à ce commis.

Pour tous renseignements, s'adresser à: M<sup>e</sup> F. Simond, avoué, poursuivant la vente en son étude, 1, rue Saint-Thomas, à Nîmes; M<sup>e</sup> M. Lemonnier, suppléant de M<sup>e</sup> Goulou, avoué coadjuteur, en son étude, 3, place Quésnel, à Nîmes.

Et pour visiter le domaine, à M. P. Gillet, régisseur, à la Grand-Cabane (Gard), chemin de fer de la Camargue, ligne Nîmes à Arles.

## UN PLAISIR pour les MESSIEURS



est celui de se raser admirablement, sans aucun danger et en moins de cinq minutes, avec le merveilleux et redouté rasoir électrique ELECTRIC BARBER N° 2.

Le Rasoir dans son Etui, montre argentée  
A 12 lames, 24 tranchants..... 12 fr.  
A 6 lames, 12 tranchants..... 10 fr.

Tous s'adaptent à la Gillette, la Gillette, 41, rue de la République, à Marseille.  
Fabrication spéciale de la Coutellerie PHILIP Cadot, 14, rue Rouvière (angle rue d'Alsace), Marseille.  
Couteaux poche, tous genres pour militaires. Fabrication, aiguillage, réparations tous les jours.  
Maison de confiance fondée en 1855

## AMPUTÉS

Le Directeur de la JAMBE CLARKE, Société anonyme française, 12, boulevard d'Alsace, 3 Grand-Fort, 3 Grand-Fort, 3 Grand-Fort, sera à Marseille, chez Gardanne, 42, c. Belinco, les 10, 11, et à Avignon, 28, rue J.-Vernet, le 12 mai. Succ. à Montpellier, 3 pl. Préfecture, T. 004.

## MORUE NOUVELLE

au détail 1<sup>fr</sup> 85 LE KILO

## ROB DÉPURATIF

Guérit en peu de temps les Humeurs froides, Engorgement des Glandes, Tumeurs, Abscesses, Eczéma, Boutons de la peau et, en général, toutes les maladies qui proviennent des vices du sang.

Prix: 3 francs

## Pharmacie CODOL

83, Rue de la République, 83  
MARSEILLE

## FEMMES qui SOUFFREZ

de Maladies Intérieures, Métrite, Fibrome. Hémorragies, Suites de Couches, Ovarites, Tumeurs, Pertes blanches, etc.

### REPRENEZ COURAGE

car il existe un remède incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile, qui vous guérira sûrement, sans poisons ni opérations, c'est la

## LA JOUVENCE de l'Abbé SOURY

FEMMES qui SOUFFREZ, arriez-vous essayé tous les traitements sans résultat, que vous n'avez pas le droit de désespérer, et vous devez, sans plus tarder, faire une cure avec la JOUVENCE de l'Abbé SOURY.

c'est le salut de la Femme

FEMMES qui SOUFFREZ de Règles irrégulières, accompagnées de douleurs dans le ventre et les reins; de Migraines, de Maux d'estomac, de Constipation, Vertiges, Étourdissements, Varices, Hémorroïdes, etc. Vous qui craignez la Congestion, les Chaleurs, Vapeurs et tous les accidents du RETOUR D'ÂGE, faites usage de la

## LA JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui vous guérira sûrement.

Le flacon, 4 fr. dans toutes Pharmacies; 4 fr. 60 franco. Les 3 flacons 12 fr. franco contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

## COMMUNIANTS! PHOTO-MIDGET

39, rue Saint-Ferréol  
Offre une superbe prime

## SAGE-FEMME

BASSAS-GAILLON, 4, boulevard Haussmann  
Consult. t. l. i., t. heure, soins, prend pens., prix mod., place enf. sans formal. conseils grat.

## ECOULEMENTS

Guérison rapide par le SPECIFIQUE AMERICAIN  
PHARMACIE DU GLOBE  
34, r. d'Alsace, 34, Marseille

## BAUME DES CREOLES

pour le développement et le raffermissement DES SEINS

Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale. Chaque pot est scellé du timbre de garantie de la Société d'Hygiène de France qui a analysé et contrôlé notre produit.

Prix du Pot 5 francs, par 3 pots 22 francs, expédition franco et chargée contre mandat ou mandat.

Adressez Pharmacie DIANOUX, 6d Chemin d'Aix, 30 — Marseille

### A VENDRE

bon cheval ser. vices pressés, boulev. Gare-du-Sud, 10.

Le Gérant: VICTOR REYHES  
Imp.-Stier, du Petit-Provence, rue de la Darse, 75.

# Annonces Economiques "Classées" Classées

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir :  
Le Mardi soir avant 6 heures, pour paraître le Mercredi ;  
Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.

Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. — Minimum : 2 lignes.

### DEMANDES D'EMPLOIS

COMPTABLE partie double, disposant de 2 heures par jour, demande tenir comptabilité, références 1<sup>er</sup> ordre. Caratini, 42, rue Félix-Pyot, Marseille.

IMPASSEUSE et couturière demande demi-journée bourgeoise. S'adresser rue St-Pierre, 81, Vieille.

MONSIEUR certain âge demande place gardien. Vivarès, 13, rue Méliès, Nîmes.

JEUNE HOMME, 26 ans, non mobilisable, sujet anglais, parlant et écrivant français aussi couramment que l'anglais, accepterait emploi dans maison de commerce, Marseille ou département. Ecr. M. G. A. M. G. A., poste restante.

CHAUFFEUR, 25 ans, réformé, demande place, préférence camion, fournit certificat. Nicolas, rue de la Paix, 30.

COIFFEUSE-POSTICHEUSE, faisant la Marcel, demande place. S'adresser coiffeur, rue Montée-de-Lodi, 2.

DAME de mobilisé, 21 ans, dactylographe, correspondance, aide-comptable ou caissière, demande place. Sérieuses références. Mme Dahan, chez Mme Favre, 47, rue de la République.

OUVRIER HORLOGER, blessé de guerre, réformé, demande place. Ecrire Perret, rue Breteuil, 79.

BONNE CUISINIÈRE demande place dans restaurant, hôtel ou chambre, trait de hors. Ecrire Mms veuve Lafont, boulevard de la Corderie, 30.

DAME, 35 ans, désire place chez commerçant pour aider dans commerce et ménage, très au courant, sérieuses références. Ecrire Mme Louis, 14, rue Langéron, épicerie.

### OFFRES D'EMPLOIS

ON OUVRIER coupeur bouchonnier est demandé chez M. Bonet, 4, rue Ségurane, Nîmes.

ON DEMANDE chefs d'équipe, tourneurs et ajusteurs dégagés obligations militaires. S'adresser 40, rue des Tonneliers.

ORGERON est demandé chez MM. Carles frères, carrossiers à Toulon.

FONDEUR en cuivre, tourneurs et journaliers sont demandés, 81, avenue d'Arène.

MEUBLES, manœuvres ou ouvriers en cycles sont demandés, chez Barthélemy, 20, rue Dragon, Marseille.

MARDINIER, de préférence marié, et sans enfant, demandé pour garder propriété à l'année, pension famille ouverte hiver. Ecr. Bourget, Grimaud (Var).

ON DEMANDE ouv. pantalonniers ay. trav. p. le civil, et p. garçon, prés. par parents pour les courses, 65, rue de la Joliette.

ON DEMANDE de suite bonnes festonneuses, travail bien payé. Mme Bonafoux, boulevard Chave, 157, au 2<sup>e</sup> devant.

FRAPPÉS et TOURNÉURS civils, sont demandés à l'usine Grimaud, Port-Marchand.

ON DEMANDE de bons ouvriers tonneliers. S'adresser à la Brasserie du Sud-Est, à Beaucaire (Gard).

ON DEMANDE une bonne ouvrière repasseuse, place de l'Eglise-Saint-Michel, 4, veuve Gabarino.

ON DEMANDE est demandé, Paris-Lingé, 35, rue de Rome.

ON DEMANDE pantalonniers laki, 48, rue Consolat, 3<sup>e</sup> Pressé, devant.

ON DEMANDE garçon de 15 ans pour courses, présenté par ses parents, 7, allées des Capucines.

ON DEMANDE une bonne d'enfant, rue de Rome, 187, magasin.

ON DEMANDE une bonne vendeuse aux Chaussées Raoul, 23, rue Nodding.

### DEMANDE

ON DEMANDE une bonne à tout faire, sachant un peu de la cuisine. Préférence de vieillards, boul. Michelet, boul. Barra, 2.

ON DEMANDE une demi-commissaire en chaussures chez A. Bocci, 20, rue Paradis.

ON DEMANDE un jardinier à l'assé Saint-Pierre, bonnes références. S'adresser à l'Economat, 7.

ON DEMANDE ouvrières, demi-ouvrières, apprenties dégrossies couturières, 3 boulevard de la Madeleine, au 1<sup>er</sup>.

JEUNE GARÇON de 13 à 15 ans ayant bonne tenue est demandé pour les courses. S'adresser de 10 h à midi au bureau du journal, 7.

CHARRONS ET FORGERONS — De bons ouvriers sont demandés, travail assuré. S'adr. Boudin, allées de Craponne, Salon (Bouches-du-Rhône).

ON DEMANDE un jeune homme de 14 ans un peu fort pour courses et magasin, rue Glanvès, 7.

UN jeune homme de 14 à 15 ans pour faire les courses avec bonnes références est demandé à la maison Dhainaut, 78, rue Paradis, magasin.

CHARRONS et forgerons sont demandés. Marin, rue Brandis, 12.

ON DEMANDE des ouvrières et demi-ouvrières tailleuses, 4, rue Barbanou, 39, étage.

GILLETIERES pour l'atelier et pour le dehors, ouvrières et demi-ouvrières, ayant déjà travaillé chez des tailleurs sont demandées pour confection civile, travail assuré toute l'année, 70, rue Saint-Ferréol, 39, étage.

ON DEMANDE demi-ouvrière et apprentie tailleuse, 6, rue d'Italie.

ON DEMANDE bonnes ouvrières et apprenties tailleuses, 101, rue de la République.

ON VENDRE immeuble rue Chateaubriand, 74 et rue Turcon, 4, rez-de-chaussée, lavoir, magasin, 2 étages, 3 terrasses, 2 locataires, en tout 12 locataires, rapport 1170 fr.; prix de guerre, 10.500 fr. pour cause départ, pressé. S'y adresser.

VELLA à vendre, 5 pièces et dépendances, jardin. S'adresser chez M. Robert, rue de la Peland, 1, au magasin.

### PROPRIETES

2.500 mètres de terrain à vendre sur 1500 mètres de beau rivage de Port-de-Bouc, par lots de 5 à 10 fr. le mètre ou en totalité, 4 fr. le mètre. S'adr. à M. Lafont, boul. de Strasbourg, 3, à Marseille ou au bar de la veuve Ghis, Port-de-Bouc.

ON VENDRE immeuble rue Chateaubriand, 74 et rue Turcon, 4, rez-de-chaussée, lavoir, magasin, 2 étages, 3 terrasses, 2 locataires, en tout 12 locataires, rapport 1170 fr.; prix de guerre, 10.500 fr. pour cause départ, pressé. S'y adresser.

VELLA à vendre, 5 pièces et dépendances, jardin. S'adresser chez M. Robert, rue de la Peland, 1, au magasin.

BELLE CHAMBRE meublée, électrique, à louer, pens. ou couchette. S'adr. boul. J.-Zoboloff, 40 au premier.

ENTRÉE à louer en partie, bureau, téléphone, rue Obalique, 11.

A LOUER 3 pièces meublées. S'adr. rue Paradis, 43, confiserie.

A LOUER en suite, appartement 3 pièces, à 20 fr., chemin de Monteville, 14, au 2<sup>e</sup> S'y adresser.

ON LOUERAIT pièce vide, claire, avec cheminée. Ecrire Hugues, 91, rue Longue-des-Capucines.

ON DESIRE louer, dans petite maison appartement 5 pièces, côté Chartreux si possible. Ecr. P. P. République.

GRAND LOCAL, comprenant magasin et vaste bureau pour commerce ou industrie, à louer de suite, rue Montaux, 96. Eau, gaz, électricité; moteurs gaz et électrique.

BELLE chambre et cuisine meublée, électrique, à louer. S'adr. rue Lafont, 1, crémérie.

A LOUER chambre meublée, grande ou petite, personne sérieuse, d. maison no. dem. boulevard de Strasbourg, Mme G. baud, rue de l'Ouest, 5.

ON DEMANDE à louer d. camp. 1 p. meub. ou e. cab. à prox. villa exp. mer. S'adr. ou écrire M. Didier, hôtel Gar, 62, boulevard de la Paix.

### FONDS DE COMMERCE

ÉPICERIE à vendre cause départ, vins, articles bazar, pressé, 11, rue Sylvestre.

ON DEMANDE, pour travail de magasin et de gare, un jeune homme de 18 à 20 ans. Se présenter avec bonnes références, 38, rue de la Darse, au magasin, de 3 heures à 7 heures du soir.

ACQUÉISEURS capables demandés, bonnes conditions. Yvel, 26, rue Polignac.

ON DEMANDE ouvrières et demi-ouvrières tailleuses, chez Mme Angèle Bonifay, rue du Laitier, 28, au 1<sup>er</sup>.

ON DEMANDE un ferrailleur maréchalier, rue Ferrari, 10, la Plaine.

ON DEMANDE de bonnes demi-ouvrières tailleuses, rue Neuve, 2, au 2<sup>e</sup>.

### LEÇONS

QUE vous vous destiniez au commerce ou à l'industrie, la comptabilité, la sténo-dactylo, vous sont indispensables. Apprenez-les pratiquement en leçons particulières ou par correspondance aux établissements James Duffreux, 15, allées de Mélihan, à Marseille, les mieux organisés. Programme gratuit. Facilités de paiement.

APPRENEZ LE COMMERCE, comptabilité, correspondance, calligraphie, anglais, sténo-dactylo, cours d'entraînement examen en juillet, prise métrique, diplômes, etc. Placement gratuit. Cours par correspond. Cours: div. offic. banque, pes. jurés, postes et télégraphes, Ponts et Chaussées, Institut Commercial Colbert, fondé en 1900, rue des Feuillants, 6. Ouvert toute l'année. Heures spéciales pour cours réservés jeunes filles.

STENO-DACTYLO, compt., anglais, anglais, 2<sup>e</sup> demois. dipl., progrès rapides, étymo. anglaise, lec. particul., prix mod., copies, circ. 1, rue Glanvès, au 1<sup>er</sup>.

### PROPRIETES

2.500 mètres de terrain à vendre sur 1500 mètres de beau rivage de Port-de-Bouc, par lots de 5 à 10 fr. le mètre ou en totalité, 4 fr. le mètre. S'adr. à M. Lafont, boul. de Strasbourg, 3, à Marseille ou au bar de la veuve Ghis, Port-de-Bouc.

ON VENDRE immeuble rue Chateaubriand, 74 et rue Turcon, 4, rez-de-chaussée, lavoir, magasin, 2 étages, 3 terrasses, 2 locataires, en tout 12 locataires, rapport 1170 fr.; prix de guerre, 10.500 fr. pour cause départ, pressé. S'y adresser.

VELLA à vendre, 5 pièces et dépendances, jardin. S'adresser chez M. Robert, rue de la Peland, 1, au magasin.

### LOCATIONS

BELLE CHAMBRE meublée, électrique, à louer, pens. ou couchette. S'adr. boul. J.-Zoboloff, 40 au premier.

ENTRÉE à louer en partie, bureau, téléphone, rue Obalique, 11.

A LOUER 3 pièces meublées. S'adr. rue Paradis, 43, confiserie.

A LOUER en suite, appartement 3 pièces, à 20 fr., chemin de Monteville, 14, au 2<sup>e</sup> S'y adresser.

ON LOUERAIT pièce vide, claire, avec cheminée. Ecrire Hugues, 91, rue Longue-des-Capucines.

ON DESIRE louer, dans petite maison appartement 5 pièces, côté Chartreux si possible. Ecr. P. P. République.

GRAND LOCAL, comprenant magasin et vaste bureau pour commerce ou industrie, à louer de suite, rue Montaux, 96. Eau, gaz, électricité; moteurs gaz et électrique.

BELLE chambre et cuisine meublée, électrique, à louer. S'adr. rue Lafont, 1, crémérie.

A LOUER chambre meublée, grande ou petite, personne sérieuse, d. maison no. dem. boulevard de Strasbourg, Mme G. baud, rue de l'Ouest, 5.

ON DEMANDE à louer d. camp. 1 p. meub. ou e. cab. à prox. villa exp. mer. S'adr. ou écrire M. Didier, hôtel Gar, 62, boulevard de la Paix.

### MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans frais, par journal Le Réveil, 6 bis, rue du Sénéchal, à Toulouse. Réception assurée.

METALLURGISTE, 31 ans, désire mariage. A avec demoiselle ou veuve ayant petit avoir. Sérieux. Ecrire M. François Strada, 5, boul. Marie-Joseph, à la Cabucelle.

ÉPUS, 50 ans, bon emploi, épous. b. men. cher boulevard Burel.

MARIAGE veuf, 64 ans, petit avoir, bon em. de la guerre demande marraine. Ecrire ayant situation. Ecrire Léon Lucas, p. rest., Cordaire.

BOITES à vendre, sacrifiées pour cause maladie. S'adresser rue de l'Arbre, 19, au 1<sup>er</sup>.

SITUATION à moitié guerre, bar à louer dans banlieue, divers revenus, M. Martel, Grand-Rue, 80.

CRÈMIÈRE sur gr. artère, contrat avec laitier, recette 80 fr. par jour, grandes facilités de paiement.

QUARTIER ouvrier, 50 lit. de lait par jour. Prix 1.500 fr. à débiter. Voir Tonnoy, 31, rue Montgrand.

ÉPICERIE sur grande artère, matériel moderne fait 130 fr. p. j. céd. cause maladie grave en bloc, has prix, app. 4 pièces (réelle occ. à saisir). S'adr. fournis, mag. de vins, rue du Progrès, 33.

### OCCASIONS

CARTES POSTALES 100 sp. brom. mat. viré, 4 français, ou milit. f. 5.50, départ. f. 4.50, vires guer. f. 3; collage, gélat., rizal, point, papier envelop. 20 cartes et 1 brochée f. 1.50. Avazidi, 36, rue Pastourelle, Paris.

A VENDRE, cause départ, petit bateau fermé. Bertolla, 80, rue de la République, au 1<sup>er</sup>.

MACHINE à coudre, atel. d'occas. à vendre, M. bon état. Mme Toche, rue du Bon-Pasteur, 6, au premier, le matin.

A VENDRE machines à coudre Singer avec matériel. S'adresser 37, rue Audinard, chez Natural-Le Coultre.

CASSÈRES vitres à vendre, diverses dimensions. S'adresser 37, rue Audinard, chez Natural-Le Coultre.

A VENDRE, forte machine à coudre, rue Boscarey, 39.

ON ACHÈTE bijoux or, brillants et pierres fines, 25, rue de la République.

A VENDRE chambre et salle à manger, rue Rouvière, 4, au 1<sup>er</sup>.

A CEDER pour cause de décès mag. carrelages et revêtements, bien situé. Pour visiter et traiter, s'y adresser, 53, cours Lieutaud, les mardi, jeudi et vendredi, de 3 heures à 5 heures.

A VENDRE deux grandes caisses à fusain. S'adresser rue de l'Arbre, 19, restaurant.

OCCASION — A vendre lit d'enfant 1 m. 10 et petite voiture pliante bon état. Demande fillette 14 à 15 ans pour ménage 2 pers. Breuze, quai du Port, 42.

MACHINES à coudre depuis 25 francs et autres pour confection, spécialité de réparations, 43, Grand-Rue, 2<sup>e</sup> étage.

### ANIMAUX

CHEVAL et voiture à vendre. S'adr. chez M. Dumas, 7, rue Sainte-Victoire, le mercredi, de 11 h à 3 h.

COFFRE DE RENTES avec 100 poules. Métréol thote être doublant la ponte, hennelagements franco contre un timbre. Ponderie de Carqueiranne (Var).

UMENT à vendre très jolie, 10 mois. S'adr. rue des Jardins, 27.

CHEVAL à vendre. S'adresser boulevard Lazare, 8, Caplette.

### PERDUS ET TROUVÉS

PERDU chienne de chasse noire, tâche blanche, répondant au nom de Bella, à la Blancarde, rapporter contre récompense chez M. Francigiane, rue de l'Évêché, 121, magasin.

PERDU chienne de chasse noire, tâche blanche, répondant au nom de Bella, à la Blancarde, rapporter contre récompense chez M. Francigiane, rue de l'Évêché, 121, magasin.

### MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans frais, par journal Le Réveil, 6 bis, rue du Sénéchal, à Toulouse. Réception assurée.

METALLURGISTE, 31 ans, désire mariage. A avec demoiselle ou veuve ayant petit avoir. Sérieux. Ecrire M. François Strada, 5, boul. Marie-Joseph, à la Cabucelle.

ÉPUS, 50 ans, bon emploi, épous. b. men. cher boulevard Burel.

MARIAGE veuf, 64 ans, petit avoir, bon em. de la guerre demande marraine. Ecrire ayant situation. Ecrire Léon Lucas, p. rest., Cordaire.

JEUNE HOMME 25 ans, très élagé, plus J. obligation militaire, bonne situation, désire union avec jeune personne honorable, discrétion et honneur. M. Gaston, rue Fontaine, 1, a.

### AVIS DIVERS

AUTOMOBILES ET CYCLES  
CYCLETTES hommes et dames, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail. Gabriel Julien, 6, rue Lafont, Marseille, fournisseur de l'armée.

AUTO A VENDRE Rocher Scheubert, 16 chevaux, belle limousine pour 3.500 fr., rue de la Madeleine, 52.

OCCASION motocyclette en bon état, marque Terrot, force 2 chevaux. M. Bisato, villa l'Étoile, bou. Saint-Pons, Saint-Julien.

CONSOMMABLES  
CHARBON DE BOIS sac 25 kil., 8 fr.; charbon de pays, sac 25 k., 9 fr., livrés de suite, tel. 38.84, rue de la Comète, 5.

CONSULTATIONS JURIDIQUES  
POUR ÊTRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4 (consultation, 3 fr.).

COUPEURS  
ROBÈRTIE sur robe et blouse, rue Pavillon, 12, au 2<sup>e</sup> étage, prix modérés.

GARDE ENFANTS  
ON GARDERAIT enfant dans jardin, soins matériels, 23, rue du Cambodge (quartier Vauban).

GERANCE  
OUVRIER boulanger non mobilisé, demandant logement ou grange. S'adr. rue Saint-Michel, 10.

GERANCE — On demande un gérant au Syndicat de boulangerie de Saint-Maimé-Dauphin, S'adresser à M. Roux, Saint-Maimé (Basses-Alpes).

MARRAINES  
MORILLON René, C. 191, 3<sup>e</sup> compagnie; Ponthieu Hubert, C. 191, 3<sup>e</sup> compagnie; Benoit Rulien, C. 191, 3<sup>e</sup> compagnie, tous trois à l'armée belge de campagne demandent une marraine.

MORILLON René, C. 191, 3<sup>e</sup> compagnie; Ponthieu Hubert, C. 191, 3<sup>e</sup> compagnie; Benoit Rulien, C. 191, 3<sup>e</sup> compagnie, tous trois à l'armée belge de campagne demandent une marraine.

MORILLON René, C. 191, 3<sup>e</sup> compagnie; Ponthieu Hubert, C. 191, 3<sup>e</sup> compagnie; Benoit Rulien, C. 191, 3<sup>e</sup> compagnie, tous trois à l'armée belge de campagne demandent une marraine.

### GERANCE

OUVRIER boulanger non mobilisé, demandant logement ou grange. S'adr. rue Saint-Michel, 10.

GERANCE — On demande un gérant au Syndicat de boulangerie de Saint-Maimé-Dauphin, S'adresser à M. Roux, Saint-Maimé (Basses-Alpes).

MARRAINES  
MORILLON René, C. 191, 3<sup>e</sup> compagnie; Ponthieu Hubert, C. 191, 3<sup>e</sup> compagnie; Benoit Rulien, C. 191, 3<sup>e</sup> compagnie, tous trois à l'armée belge de campagne demandent une marraine.

MORILLON René, C. 191, 3<sup>e</sup> compagnie; Ponthieu Hubert, C. 191, 3<sup>e</sup> compagnie; Benoit Rulien, C. 191, 3<sup>e</sup> compagnie, tous trois à l'armée belge de campagne demandent une marraine.

MORILLON René, C. 191, 3<sup>e</sup> compagnie; Ponthieu Hubert, C. 191, 3<sup>e</sup> compagnie; Benoit Rulien, C. 191, 3<sup>e</sup> compagnie, tous trois à l'armée belge de campagne demandent une marraine.

### ANIMAUX

CHEVAL et voiture à vendre. S'adr. chez M. Dumas, 7, rue Sainte-Victoire, le mercredi, de 11 h à 3 h.

COFFRE DE RENTES avec 100 poules. Métréol thote être doublant la ponte, hennelagements franco contre un timbre. Ponderie de Carqueiranne (Var).

UMENT à vendre très jolie, 10 mois. S'adr. rue des Jardins, 27.

CHEVAL à vendre. S'adresser boulevard Lazare, 8, Caplette.

### PERDUS ET TROUVÉS

PERDU chienne de chasse noire, tâche blanche, répondant au nom de Bella, à la Blancarde, rapporter contre récompense chez M. Francigiane, rue de l'Évêché, 121, magasin.

PERDU chienne de chasse noire, tâche blanche, répondant au nom de Bella, à la Blancarde, rapporter contre récompense chez M. Francigiane, rue de l'Évêché, 121, magasin.

PERMUTATIONS  
JUSTEUR classe 1896, service armé, mobilisé Lyon demande permutant pour Marseille. Ecrire Grandperrin, 10, rue Villeroi, Lyon.

TRAILLEUR serv. armé permuterait avec spahis. Ecrire à Mahrouk Mohamed, au 7<sup>e</sup> régim. atcher trav. publics, n° 7, au front.

TOURNEUR mobilisé à Clermont-Ferrand, permuterait pour Marseille ou environs. S'adresser rue du Progrès 64, 2<sup>e</sup>.

AUXILIAIRE ouvrier maçon classe 1909, mobilisé à l'usine des Hauts-Fourneaux, à Marseille (Allier) permuterait Marseille ou environs. Ecrire Chérelan Théodore, restaurant Central, place du Théâtre, 13, Montluçon (Allier).

MILLE brigadier auxiliaire, automobiliste, classe 1914, 3<sup>e</sup> d'artillerie, Angers, demande permutant pour Marseille ou la région.

### POUR NOS SOLDATS

POUR NOS SOLDATS — Les ampoules, électrodes, chures, traitements douloureux de la cheville ou de la selle sont prévus ou écrits par le cosmétique et le Maraton, baume des soldats et des marcheurs. Le baume: 75 centimes franco.

POUX et VERMES de toutes les parties du corps sont radicalement détruits par le poudré végétal et la Parastole ou Supprima l'inoucent gris. Le paquet: 60 centimes, franco. Laboratoire des Spécialités Hygiéniques, 10, rue de l'Abbé-de-l'Épée, Marseille.

### REPRESENTATIONS

REPRESENTATION est demandée par voyageur, Ecrire M. Emile Béchu, 5, rue Saint-Vincent-de-Paul.

SAGE-FEMME  
ACCINATION, ACCOUCHEMENTS, pensionnaires, 40 fr., consult. gratuites de 1 h. à 5 h. Place enfants, Mme Arnould, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 52.

SAGE-FEMME, herboriste de 1<sup>re</sup> classe, Mme S. Réjard, r. de Rome, 53, au 1<sup>er</sup>. Consultat. tous les jours et le dimanche, de 9 heures à cinq heures. Correspondance. Discretion.

SAGE-FEMME, 1<sup>re</sup> classe, B. Pasqualini, médecin d'hygiène, pens. toute épo., place art. Acouch, 50 fr.; malad. des femmes; massage; conseils gratuits, bou. de la Madeleine, 47.

### DIVERS

APPTERIE, CARTES ILLUSTREES, tarif franco, Dupas, fabricant, Saint-Hippolyte-du-Fort (Gard).

SCIERIE, bou. de la Méditerranée, 16, bois à bruler, fagots, rondins, tréne grume, à vendre. Femme pour travail campagne demandée.

SAVON DE MENAGE gar. ne brûlant pas, 50 fr. les 50 kilos en gare franco de port et emballage, livraison immédiate, échantillon de 10 kilos contre mandat poste de quatorze francs. Bien indiquer gare, Farques, dépositaire, rue Honorat, 37, Marseille.

AVIS L'épicerie de M. et Mme Ghau, rue Non-Rose, 3, Mardugue-de-Montredon, a été vendue à M. Clar. Opposition au dit, quai de Rive-Neuve, 20.

PÉTRINS mécaniques, moteurs électriques et à essence, Martel, Grand-Rue, 80.

ENTREPRISE de charpentiers, menuiserie, vend échelles, aléas, hachettes, charbon, etc. On se déplace. Ecrire M. Jammes, 301, avenue d'Arène, Marseille.

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé à raison de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste.

Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraîtront VENDREDI